

# Insomnie

N'as-tu d'amour que dans la tête ?  
Pour venir te pâmer à voir,  
Sous ton mauvais oeil, l'homme mordre  
Ses draps, et dans l'ennui se tordre !...  
Sous ton oeil de diamant noir.

Dis : pourquoi, durant la nuit blanche,  
Pluvieuse comme un dimanche,  
Venir nous lécher comme un chien :  
Espérance ou Regret qui veille.  
À notre palpitante oreille  
Parler bas... et ne dire rien ?

Pourquoi, sur notre gorge aride,  
Toujours pencher ta coupe vide  
Et nous laisser le cou tendu,  
Tantales, soiffeurs de chimère :  
– Philtre amoureux ou lie amère  
Fraîche rosée ou plomb fondu ! –

Insomnie, es-tu donc pas belle ?...  
Eh pourquoi, lubrique pucelle,  
Nous étreindre entre tes genoux ?  
Pourquoi râler sur notre bouche,  
Pourquoi défaire notre couche,  
Et... ne pas coucher avec nous ?

Pourquoi, Belle-de-nuit impure,  
Ce masque noir sur ta figure ?...  
– Pour intriguer les songes d'or ?...  
N'es-tu pas l'amour dans l'espace,  
Souffle de Messaline lasse,  
Mais pas rassasiée encor !

Insomnie, es-tu l'Hystérie...  
Es-tu l'orgue de barbarie  
Qui moud l'Hosannah des Élus ?...  
– Ou n'es-tu pas l'éternel plectre,  
Sur les nerfs des damnés-de-lettre,  
Râclant leurs vers – qu'eux seuls ont lus.

Insomnie, es-tu l'âne en peine  
De Buridan – ou le phalène  
De l'enfer ? – Ton baiser de feu  
Laisse un goût froidi de fer rouge...  
Oh ! viens te poser dans mon bouge !...  
Nous dormirons ensemble un peu.

Tristan Corbière (1867–1920)